LETTRE XIV.

Moscou, le 14 Septembre.

Il me reste à vous parler des bâtimens consacrés au culte. On en trouve dans chaque rue, sur chaque place, au sommet de chaque colline, et ces nombreux édifices, dans lesquels se reproduisent les formes les plus singulières, constituent, vous le savez, l'ornement le plus remarquable de la ville.

Les monastères répandus dans les faubourgs semblent en quelque sorte des cités indépendantes, bâties au milieu de la capitale. L'emplacement qu'ils occupent est ordinairement très-vaste. De hautes murailles les environnent. Des rues, des jardins, des cimetières, des églises et des clochers, présentent à l'intérieur un mélange agréable.

Quelques-uns des couvens se font remarquer par une architecture pleine de grâce. Rien n'est plus séduisant que la vue du *Dévitchéi-Monastyr*, couvent de femmes, dont l'origine remonte à plus de trois siècles. Il s'élève au milieu d'une pelouse ombragée de vieux arbres, et qui se termine au pied de